

Culture de Blicquy–Villeneuve-Saint-Germain, rapports chronologiques avec les cultures rhénanes

Claude CONSTANTIN et Michael ILETT

Résumé

On se propose ici, à partir d'observations effectuées sur la céramique, les anneaux en pierre et l'architecture des bâtiments, de montrer que la culture de Blicquy–Villeneuve-Saint-Germain est, en première approximation, contemporaine des Groupes d'Hinkelstein et de Grossgartach. Cette argumentation prend en considération, tantôt des parallélismes dans l'évolution, tantôt l'existence d'échanges de matériels entre les deux ensembles.

Abstract

Chronological relationships between the Blicquy–Villeneuve-Saint-Germain culture and the neolithic cultures of the Rhineland are examined, using evidence for either parallel developments or exchanges of materials. Data include ceramics, stone bracelets and houseplans. The general conclusion is that the Blicquy–Villeneuve-Saint-Germain culture is contemporary with the Hinkelstein and Grossgartach groups.

On sait que presque aussitôt après leur création, à la fin des années soixante-dix, les Groupes de Blicquy (Demarez *et al.*, 1977; Cahen *et al.*, 1978) et de Villeneuve-Saint-Germain (Constantin & Demoule, 1982; Constantin, 1985) furent l'objet d'une vive discussion concernant leur place chronologique. Alors que nous proposons de les placer à la suite du Rubané, différents auteurs les percevaient comme antérieurs ou contemporains de cette dernière culture. Le coup d'envoi de cette polémique fut donné au colloque de Gand en 1982 (Cahen & Gilot, 1983) et elle culmina au colloque de Liège, sur le thème «Rubané et Cardial» en 1988 (Cahen & Otte, 1990; Roussot-Larroque, 1990; Schoenstein & Villes, 1990).

Du point de vue du déroulement de ce débat, on peut considérer qu'il démarra sur la base de la constatation que les datations ¹⁴C ne permettaient nullement d'assurer la séquence que nous proposons : Rubané puis Villeneuve-Saint-Germain (Cahen & Gilot, 1983). Une fois cette inversion envisagée, il restait alors à expliquer l'origine en Bassin parisien et en Hainaut de cultures néolithiques antérieures au Rubané. Ce pas fut franchi en 1987 (Roussot-Larroque *et al.* 1987), lorsque quelques tessons de la vallée de la Loire furent rattachés à l'univers de la Céramique Cardiale. Ainsi, pour ces auteurs, l'arrivée, antérieure au Rubané, d'une culture néolithique en Bassin parisien était assurée.

Parallèlement à ces grandes articulations du débat, de multiples articles (et, de notre part,

un certain nombre de réponses) avaient pour objectif de conforter la thèse chronologique qui nous était proposée à partir d'interprétations portant sur des données diverses du terrain et de la culture matérielle dont les principales furent : l'affirmation d'échange de céramique entre les sites blicquyens et rubanés « contemporains », le caractère méridional de certains thèmes décoratifs de la céramique des Groupes de Blicquy et Villeneuve-Saint-Germain, l'origine méridionale de leurs anneaux, l'origine ouest-méditerranéenne du pavot sur les sites rubanés du Rhin. Cette argumentation était alors nécessaire puisqu'à la fin des années quatre-vingt les nouvelles dates ¹⁴C disponibles ne permettaient pas plus que les précédentes de trancher le débat sans ambiguïté. Pour ne pas alourdir la bibliographie du présent article nous ne reprendrons pas ici l'ensemble des références sur cet aspect du débat : elles représentent plusieurs dizaines d'articles.

À partir du début des années quatre-vingt-dix et plus intensivement dans les années récentes, notre position sur l'antériorité du Rubané fut confortée par de nouveaux travaux.

Il s'agit d'abord des découvertes de terrain qui montrèrent l'existence, sur les mêmes sites, d'habitats rubanés et d'habitats des Groupes de Blicquy et de Villeneuve-Saint-Germain avec des mélanges de matériaux en quantité si minime qu'il fallait conclure au diachronisme et non à la coexistence (Caspar *et al.*, 1989; Ilett *et al.*, 1995).

Par ailleurs, les données importantes acquises sur la culture de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain permettaient la réalisation d'études focalisées sur des types de matériels ou de structures qui établissaient l'antériorité du Rubané par des méthodes de chronologie relative. Parmi ces méthodes, on peut distinguer des sériations proprement dites et des études sur de plus longs termes qui mettent au jour des tendances évolutives fortes, qui ont permis de remédier à l'absence de stratigraphie.

Utilisant des méthodes de sériation, D. Simonin (1994, 1996) montre que les bâtiments Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain sont le terme d'une évolution déjà en cours dans le Rubané; C. Jeunesse (1995a) fait la même démonstration pour le rituel funéraire du Groupe de Villeneuve-Saint-Germain et C. Constantin et M. Ilett (1997) établissent une sériation des décors céramiques entre les étapes du Rubané Récent du Bassin parisien puis celles du Groupe de Villeneuve-Saint-Germain.

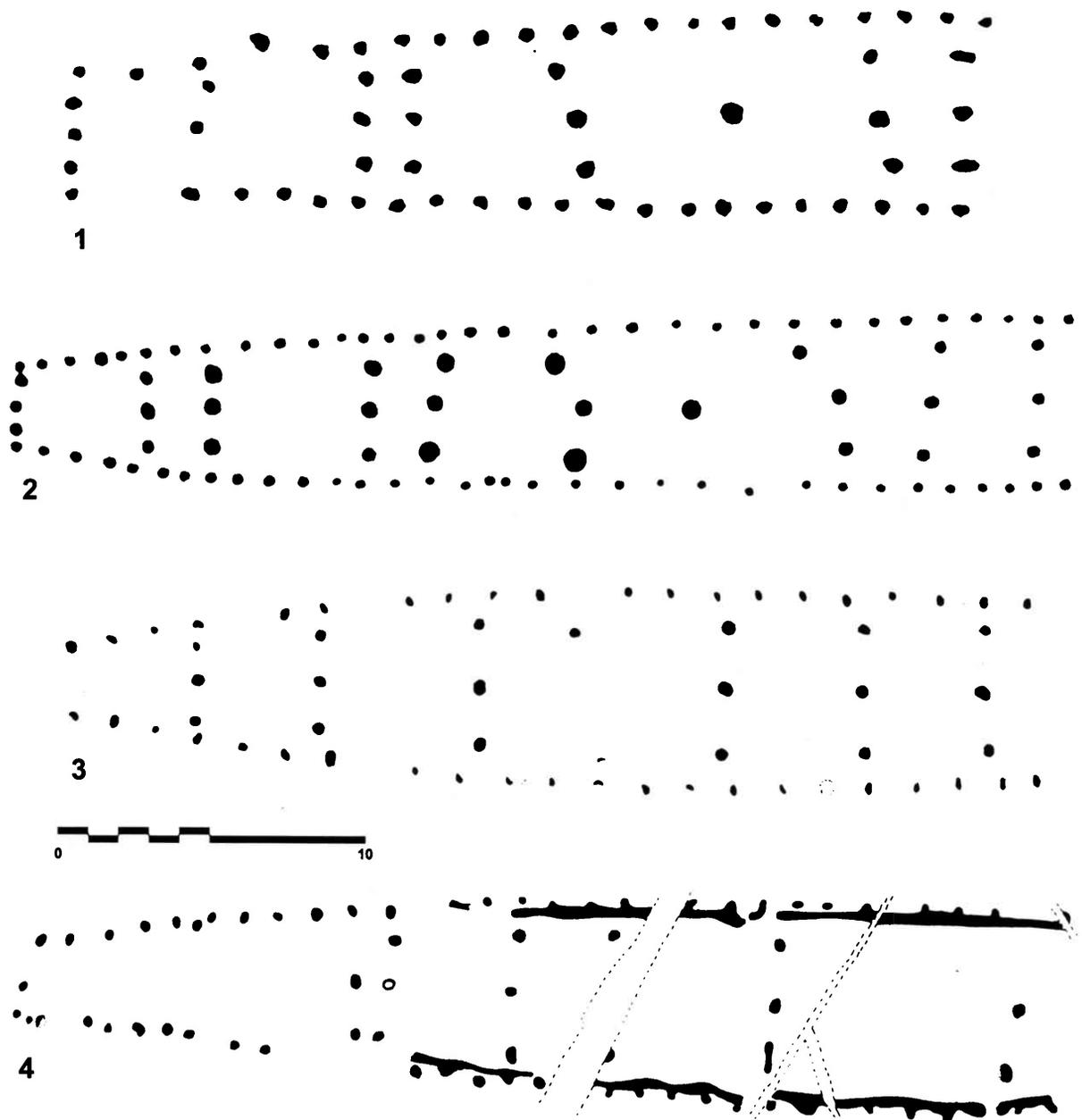


Fig. 1 — 1. Maison trapézoïdale du Groupe de Villeneuve-Saint-Germain: maison n° 90 de Poses (Bostyn *et al.*, 1997); 2. Maison trapézoïdale à rétrécissement arrière de la culture de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain (reconstitution à partir des bâtiments d'Irchonwelz (Constantin, 1985) et de Blicquy (Cahen & van Berg, 1979)); 3. et 4. Maisons de la culture de Rössen de Bochum-Laer [3] et de Hambach [4] (Hampel, 1989).

Étudiant l'outillage lithique osseux du Néolithique ancien et moyen du Bassin parisien, A. Augereau (1993) et I. Sidera (1993) montrent que l'évolution sur le moyen terme (on citera entre autres exemples la diminution de la composante laminaire dans l'outillage lithique ou l'augmentation de la place du cerf pour la réalisation des outils sur os) ne permet qu'une seule séquence chronologique : Rubané, puis Villeneuve-Saint-Germain puis Cerny. Les mêmes ne discernent pas de composante méridionale dans les industries du Groupe de Villeneuve-Saint-Germain.

Pour compléter cette argumentation, qui semble cependant avoir déjà convaincu la communauté scientifique, nous traiterons dans le présent article des rapports chronologiques entre la culture du Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain et les cultures du bassin du Rhin postérieures au Rubané : les Groupes d'Hinkelstein et de Grossgartach et la culture de Rössen. Ces rapports sont établis à travers des évolutions communes parallèles ou par des échanges. Ils font appel à des structures ou matériaux variés : bâtiments, céramique, anneaux en pierre.

1. BLICQUY-VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN ET CULTURES RHÉNANES : ÉVOLUTIONS COMMUNES

1.1. Les bâtiments

Les maisons de la culture de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain sont toujours trapézoïdales. Plus précisément, on peut distinguer des bâtiments strictement trapézoïdaux, les plus courants, et des bâtiments trapézoïdaux montrant un net rétrécissement supplémentaire courbe, c'est-à-dire arqué et progressif, de la partie arrière (Simonin, 1996). Ces derniers présentent de plus un très léger rétrécissement, peu marqué et sur seulement quelques mètres, de la partie avant (fig. 1).

Si l'on examine l'évolution des maisons post-rubanéennes en Allemagne, on sait qu'on ne connaît pas de bâtiments Hinkelstein. Les bâtiments du Groupe de Grossgartach présentent un rétrécissement bien marqué à l'avant et à l'arrière (Hampel, 1989) qui rappelle la disposition des maisons Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain du second type. Cependant, le rétrécissement avant est nettement plus marqué dans les bâtiments grossgartach et, surtout, ils sont souvent plus

trapus, c'est-à-dire avec un rapport largeur/longueur nettement plus élevé que leurs homologues Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain.

Les maisons de la culture de Rössen (Hampel, 1989), quant à elles, présentent des proportions générales qui en font de véritables homologues du second type de celles de la culture de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain avec une courbure des parois qui assure le rétrécissement marqué de l'arrière et, parfois, celui, moins accentué, de l'avant (Constantin, 1985) [fig. 1].

Un autre rapprochement intéressant concerne la longueur des bâtiments (tableau 1) dont les moyennes sont calculées à partir des données de Hampel (1989) ou à partir de l'ensemble des bâtiments connus pour le Rubané du Hainaut, le Rubané Récent du Bassin parisien, l'étape finale de ce dernier (les sites concernés dans ce cas sont mentionnés dans Constantin & Ilett, 1997) et pour les Groupes de Villeneuve-Saint-Germain et de Blicquy.

Rubané* 21,5	Grossgartach* 27	Rössen* 42
Rubané du Hainaut 25	Blicquy 30	
R.R.B.P. 17	V.S.G. 28	
R.R.B.P. final 22,5		

Tabl. 1 — Longueur moyenne (en m) des bâtiments danubiens du Rubané et du Rössen (* Hampel, 1989).

Le résultat est frappant. À travers un mouvement historique général d'augmentation de la taille des bâtiments, on note la similitude de longueur pour les ensembles Grossgartach, Blicquy et Villeneuve-Saint-Germain : de 27 à 30 m. Ce n'est pas ici notre propos, mais il est clair que cette évolution mérite une interprétation en termes sociaux ou socio-économiques : augmentation du nombre d'habitants de chaque maison ? Augmentation ou changement dans les types de ressources stockées dans les bâtiments ? On notera enfin, que la faiblesse de la taille moyenne des bâtiments du Rubané Récent du Bassin parisien résulte de la fréquence élevée de bâtiments de petite taille (10 à 13 m) dans cette culture (tableau 1).

1.2. Le nombre de dents des peignes utilisés pour décorer la céramique

Aussi trivial que paraisse ce résultat, on sait que le nombre de dents des peignes utilisés pour décorer la céramique rubanée augmente dans les étapes finales de celui-ci. Ceci est établi sur le Rhin où les chercheurs (Meier-Arendt, 1972; Dorhn-Ihmig, 1975, 1979; Strien, 1993) s'accordent pour placer à la fin du Rubané les Groupes de Plaidt (Meier-Arendt, 1972) et de Gering (Dorhn-Ihmig, 1974) qui sont précisément décorés à l'aide de peignes possédant un nombre élevé de dents. Et l'on constate la même tendance dans le Rubané Récent du Bassin parisien (Ilett, 1989).

Nous avons réalisé le décompte du nombre de dents des peignes employés sur plusieurs ensembles chronologiquement homogènes (tableau 2), soit :

- pour le R.R.B.P. final, il s'agit des sites pris en compte dans Constantin & Ilett, 1997;
- pour le Groupe d'Hinkelstein, il s'agit des décomptes effectués, au musée de Worms, sur les rebords (sites de Rheindürkheim et de Worms-Rheingewann);
- pour les Groupes de Villeneuve-Saint-Germain et de Blicquy, l'ensemble des vases publiés a été examiné;
- pour les Groupes de Plaidt et Gering, il s'agit

de décomptes effectués au musée de Bonn et à l'aide de Dorhn-Ihmig, 1979;

- pour Cuiry-lès-Chaudardes et Aubechies, l'ensemble du matériel issu des fouilles a été décompté.

Au vu de l'évolution observée dans la même aire géographique entre R.R.B.P., R.R.B.P. final et Villeneuve-Saint-Germain, il semble logique de placer ce dernier Groupe après le R.R.B.P. dans son ensemble. On observe, de plus, pour le Villeneuve-Saint-Germain, une évolution qui semble plus poussée que dans le Groupe d'Hinkelstein, ce qui permet, si l'évolution n'est pas trop décalée dans le temps d'une région à l'autre, de supposer que le Groupe de Villeneuve-Saint-Germain est postérieur au Groupe d'Hinkelstein ou tout au moins qu'après une période de contemporanéité, il se termine plus tard.

On constate la même évolution entre Rubané final du Hainaut et le Groupe de Blicquy qui présente aussi une évolution proche de celle des Groupes de Plaidt et de Gering, avec cependant une plus forte représentation des peignes de 5 à 8 dents. Les Groupes de Plaidt et de Gering étant eux-mêmes contemporains ou même légèrement postérieurs au Groupe d'Hinkelstein, on aboutit à placer ici encore le Groupe de Blicquy après ce dernier ou tout au moins à le faire terminer plus tard.

Nombre de dents	R.R.B.P. Cuiry-lès-C. (en %)	R.R.B.P. final (en %)	Hinkelstein (en %)	V.S.G. (en %)	Rubané final Hainaut (Aubechies) (en %)	Plaidt Gering (en %)	Blicquy (en %)
2	41	35	40	13	16	6	1
3	42	31	28	35	16	8	12
4	13	23	20	35	28	26	13
5	3	6	3	17	16	18	24
6		4	5	*	20	17	15
7		1	1	*	4	9	12
8		1	1	*		8	16
9						3	1
10						3	4
11						2	
12							1
Total : 4 à 12 (en %)	16	35	30	52	68	88	87

* = existe probablement.

Tabl. 2 — Pourcentage du nombre de dents des peignes dans le Rubané et les Groupes d'Hinkelstein, de Villeneuve-Saint-Germain et de Blicquy.

2. BLICQUY-VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN ET CULTURES RHÉNANES : ÉCHANGES

2.1. Bracelets en calcaire dans le Groupe d'Hinkelstein dans la nécropole de Worms-Rheingewann

Nous nous intéressons à la nécropole de Worms-Rheingewann (Meier-Arendt, 1975) qui comporte 69 tombes parmi lesquelles cinq seulement comportaient des bracelets. Dans quatre d'entre elles, ces anneaux sont probablement en bois de cerf, la cinquième, la tombe XLV, a livré six anneaux dont le matériau a été identifié comme de la serpentine (Meier-Arendt, 1975). L'examen de ces six anneaux montre une autre réalité : pour l'un d'eux, consolidé et détérioré, l'examen du matériau est difficile; un second est probablement en serpentine et deux autres en matériau noir et homogène, sont peut-être en matière schisteuse au vu de leur profil rectangulaire à angles vifs. Les deux derniers (Meier-Arendt, 1975, fig. 83, n^{os} 4 et 6) sont en un matériau que nous avons récemment identifié en contexte Villeneuve-Saint-Germain (Constantin *et al.*, 1995) comme étant du calcaire.

Il s'agit d'un matériau gris sur lequel les racines de végétaux ont creusé de petites empreintes curvilignes. Le matériau est homogène mais il présente très fréquemment des plans plus clairs qui apparaissent en surface sous forme de lignes de 0,1 à 2 mm de largeur. Ces plans correspondent à des fentes anciennes qui ont été colmatées par une recristallisation calcaire qui se présente sous forme de multiples cristaux imbriqués. Ces fentes anciennes ne sont pas toutes parallèles mais multidirectionnelles.

Ce même matériau connaît un début d'utilisation à l'extrême fin du Rubané Récent du Bassin parisien au cours duquel il est utilisé pour confectionner des anneaux de section plutôt ogivale (Allard *et al.*, 1997). Au cours du Groupe de Villeneuve-Saint-Germain, l'emploi de ce matériau se développe, cette fois-ci pour réaliser des anneaux de type « plat ». Des anneaux plats ou des anneaux à rainure, ainsi que des ébauches correspondant probablement à la fabrication en cours de bracelets à rainures, ont été identifiées (fig. 2) sur les sites du Groupe de Villeneuve-Saint-Germain de Bucy-le-Long

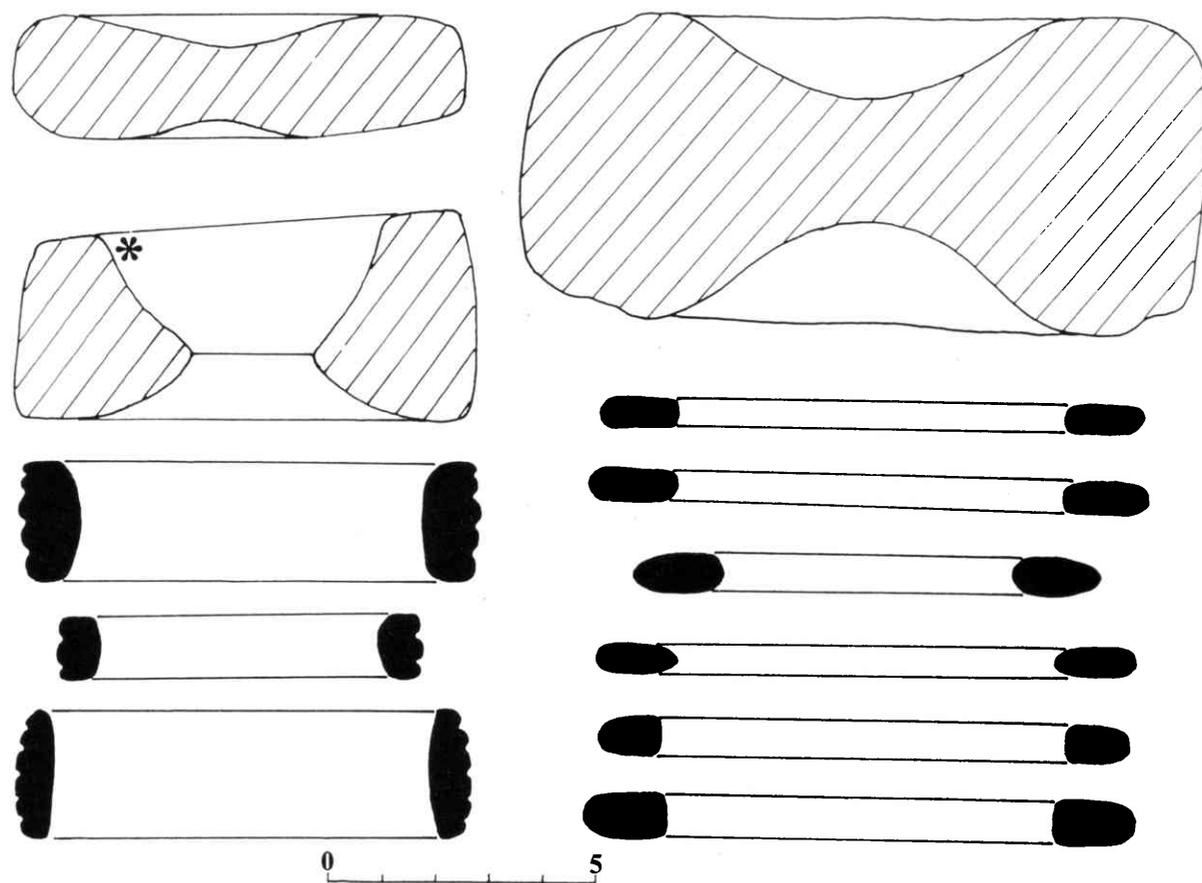


Fig. 2 — Ébauches et bracelets en calcaire des sites de Bucy-le-Long (La Fosse Tounise et le Fond du Petit Marais) et — marqué d'un astérisque — de Sergy (Aisne).

(Constantin *et al.*, 1995) et de Sergy (Constantin & Plateaux, 1987).

Des recherches ont montré que le même matériau était présent sous forme d'anneaux sur deux autres sites de la même culture des vallées de la Marne et de l'Essonne (à paraître). L'étude pétrographique en cours indique qu'il s'agit d'un calcaire des massifs primaires des Ardennes,

probablement le Dévonien ou le Carbonifère, dont les affleurements les plus proches sont situés à l'extrémité occidentale du massif des Ardennes, dans la région des hautes vallées de l'Oise et de la Sambre. Les ébauches découvertes sur les sites montrent que la matière première circule sous forme de plaques ou de blocs. Les deux anneaux de calcaire de la tombe XLV

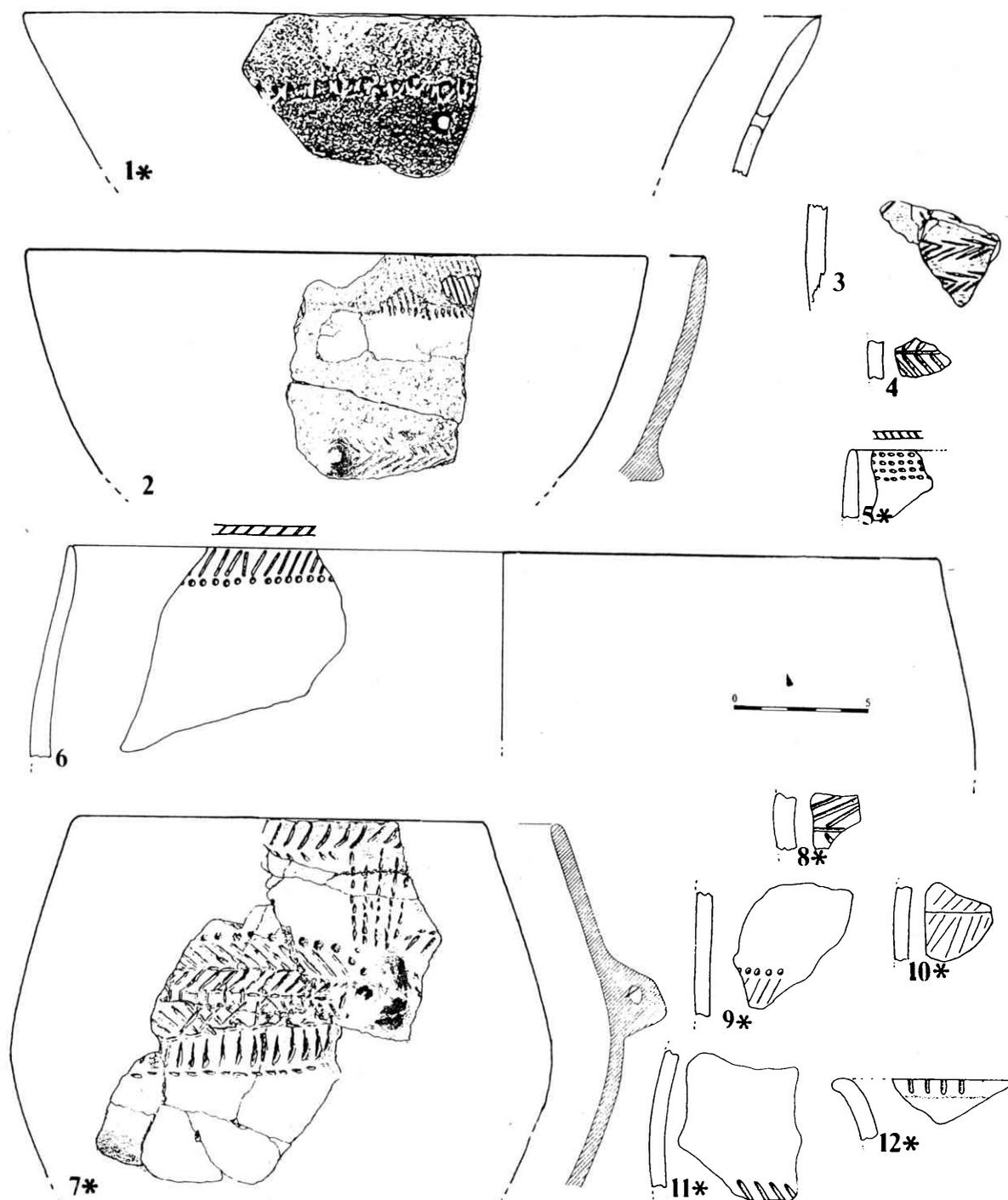


Fig. 3 — Langweiler 10 et 12. Tessons pouvant être rattachés au Groupe de Blicquy. 1 à 2 et 7, selon Eckert *et al.*, 1972; les autres selon les auteurs de cet article. 1 à 3. Langweiler 10 fosse 1; 4 et 5. Langweiler 10 fosse 5; 6. Langweiler 12, fossé, tronçon 1; 7 et 8. tronçon 3; 9 à 12. tronçon 14. Les tessons marqués d'un astérisque sont dégraissés à l'os.

de Worms-Rheingewann, qui sont de type plat (Auxiette, 1989), sont de dimensions tout à fait similaires à leurs homologues de Bucy-le-Long (diamètre intérieur : 70 à 80 mm ; largeur : 14 à 16 mm ; épaisseur : 6 à 9 mm).

La rareté des anneaux dans les tombes de Worms-Rheingewann et, parmi ceux-ci, la présence de deux seuls anneaux en calcaire rendent vraisemblable leur origine étrangère au site. La présence abondante du même type d'anneaux en Bassin parisien permet de penser que leur origine se situe dans cette dernière région. On notera toutefois que les couches géologiques d'origine s'étendent sur toute la lisière nord du massif des Ardennes et, plus à l'est, de part et d'autre de la vallée du Rhin, à la latitude de Köln. Cependant, on ne connaît pas de bracelets en calcaire, ni dans les sites blicquyens situés au nord des Ardennes, ni dans les sites du Groupe d'Hinkelstein et l'origine en Bassin parisien des deux anneaux en calcaire de Worms-Rheingewann semble la plus probable.

On sait que les habitats du Groupe d'Hinkelstein sont mal connus et on ignore donc s'ils connaissent une utilisation générale des bracelets plats en pierre. Il existe cependant au moins un site sur lequel une couche archéologique Hinkelstein a livré plus de 80 fragments de bracelets et une vingtaine d'ébauches en schiste. Il s'agit de Mulhausen (Dieckmann, 1987) en Hegau entre la Forêt Noire et le Bodensee. On peut remarquer, comme l'ont fait H. Spatz (1991) et C. Jeunesse (1995b), ce parallèle entre le Groupe d'Hinkelstein et la culture de Blicquy–Villeneuve-Saint-Germain.

Pour tenter d'être plus précis, nous indiquons que la tombe XLV de Worms-Rheingewann est située par Jean-Paul Farruggia (1997) dans l'étape médiane du Groupe d'Hinkelstein issue

de la périodisation de la céramique, de même que le site de Mulhausen peut se placer dans l'une ou l'autre des deux premières étapes de la même périodisation ternaire.

2.2. Céramique blicquyenne en contexte Grossgartach à Langweiler

Les fouilles de la fin des années soixante-dix sur l'Aldenhovener Platte ont livré, dans un fossé du Groupe de Grossgartach, un vase décoré d'arêtes de poisson (fig. 3, n° 7) dégraissé à l'aide d'os pilé et des tessons non décorés comportant le même dégraissant (Eckert *et al.*, 1971, 1977 ; Ihmig *et al.*, 1971). En 1991, H. Spatz (1991) donne un inventaire plus complet des tessons dégraissés à l'os du même site qu'il rapproche pour la première fois du Groupe de Blicquy. Il conclut que ce dernier est bien postérieur au Rubané au vu de son association avec du matériel grossgartach à Langweiler.

Nous avons revu l'ensemble du matériel qui provient des sites contigus de Langweiler 10 et 12, plus précisément des fosses 1 et 5 de Langweiler 10, de la fosse 1 et des tronçons 3, 4 et 14 du fossé de Langweiler 12. Ces structures livrent des tessons décorés grossgartach qui ne comportent pas d'os comme dégraissant, des tessons décorés qui pourraient être rattachés au Groupe de Blicquy et qui comportent presque toujours de l'os comme dégraissant (fig. 3) et des tessons non décorés également dégraissés à l'os. Les associations correspondantes sont données dans le tableau 3 où il faut considérer qu'une des associations, en quelque sorte supplémentaire, résulte du fait que les tronçons 3, 4 et 14 du fossé de Langweiler 12 constituent une même structure archéologique.

	LANGWEILER 10		LANGWEILER 12			
	Fosse 1	Fosse 5	Fosse 1	Fossé 1		
				Tronçon 3	Tronçon 4	Tronçon 14
Formes ou décor Grossgartach	◆	◆	◆	◆		◆
Décor blicquien	◆		◆	◆	◆	◆
Vases non décorés dégraissés à l'os		◆		◆	◆	◆

Tabl. 3 — Associations céramiques dans les structures archéologiques de Langweiler 10 et 12.

Les conditions de sauvetage à Langweiler n'ont pas permis d'observations stratigraphiques précises dans les fosses et le fossé concernés, qui préciseraient la place de chaque tesson. Cependant, on peut considérer que la répétition des associations de tessons blicquyens ou dégraissés à l'os avec du matériel grossgartach dans six structures, et l'absence de structures blicquyennes sur le site, constituent une preuve de l'existence de contacts qui se traduisent par une importation de matériel blicquyen. Les sites blicquiens les plus proches sont en Hesbaye, distants d'environ 85 km de la région d'Aldenhoven.

3. CONCLUSION

Dans le cadre du débat sur la place chronologique de la culture de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain, nous avons montré à partir d'observations faites sur différents types de matériaux — céramique ou anneaux en pierre ou sur les plans des bâtiments — que des parallèles chronologiques pouvaient être établis entre cette culture et les Groupes d'Hinkelstein et de Grossgartach. Il est difficile d'aller plus loin dans la précision chronologique, on peut seulement envisager avec prudence, d'une part, que son évolution plus achevée, semble-t-il dans l'augmentation du nombre de dents de peignes, suggère que la culture de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain débute un peu plus tard que l'apparition du Groupe d'Hinkelstein; d'autre part, que les parallèles architecturaux pourraient signifier que cette culture se termine peut-être après la fin du Groupe de Grossgartach, au début de la culture de Rössen.

Bibliographie

- ALLARD P., DUBOULOZ J. & HACHEM L., 1997. Premiers éléments sur cinq tombes rubanées à Berry-au-Bac (Aisne). Principaux apports à l'étude du rituel funéraire danubien occidental. In : C. Jeunesse (éd.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine. Actes du 22^e colloque interrégional sur le Néolithique, Strasbourg, 1995*. Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace, supplément, 3. Strasbourg : 31-43.
- AUGEREAU A., 1993. *Évolution de l'industrie du silex du V^e au IV^e millénaire avant J.-C. dans le Sud-Est du Bassin parisien*. Paris, Université de Paris I, Thèse de Doctorat, 3 vol.
- AUXIETTE G., 1989. Les bracelets néolithiques dans le Nord de la France, la Belgique, l'Allemagne rhénane. *Revue Archéologique de Picardie*, 1989 (1-2) : 13-65.
- BOSTYN F., ANDREM F., LANCHON Y., MARTIAL E. & PRAUD I., 1997. Un nouveau site d'habitat du Groupe de Villeneuve-Saint-Germain à Poses « Sur la Mare » (Eure). In : C. Jeunesse (éd.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine. Actes du 22^e colloque interrégional sur le Néolithique, Strasbourg, 1995*. Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace, supplément, 3. Strasbourg : 447-466.
- CAHEN D., DEMAREZ L. & VAN BERG P.-L., 1978. Un habitat du Néolithique ancien à Blicquy. *Archaeologia Belgica*, 206 : 10-14.
- CAHEN D. & GILOT É., 1983. Chronologie radiocarbone du Néolithique danubien. In : S. J. De Laet (éd.), *Progrès récents dans l'Étude du Néolithique ancien. Actes du Colloque de Gand (1982)*. Dissertationes Archaeologicae Gandenses, 21, Brugge : 21-40.
- CAHEN D. & VAN BERG P.-L., 1979. Un habitat danubien à Blicquy, structures et industrie lithique. *Archaeologia Belgica*, 221, 40 p.
- CASPAR J.-P., CONSTANTIN C., HAUZEUR A., BURNEZ L., SIDERA I., DOCQUIER J., LOUBOUTIN C. & TROMME F., 1989. Groupe de Blicquy et Rubané à Vaux-et-Borset, « Gîbour ». *Notae Praehistoricae*, 9 : 49-59.
- CONSTANTIN C., 1985. *Fin du Rubané, céramique du Limbourg et Post-Rubané. Le Néolithique le plus ancien en Hainaut et en Bassin parisien*. B.A.R. International Series, 273, Oxford, 2 vol.
- CONSTANTIN C. & DEMOULE J.-P., 1982. Le Groupe de Villeneuve-Saint-Germain dans le Bassin parisien. In : *Le Néolithique de l'Est de la France. Actes du 7^e colloque interrégional sur le Néolithique, Sens, 1980*, Cahier de la Société Archéologique de Sens, 1 : 65-71.
- CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P. & GUICHARD Y., 1995. Deux sites du Groupe de Villeneuve-Saint-Germain à Bucy-le-Long (Aisne). *Revue Archéologique de Picardie*, 1995 (1-2) : 3-59.

- CONSTANTIN C. & ILETT M., 1997. Une étape finale du Rubané Récent du Bassin parisien. In : C. Jeunesse (éd.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine. Actes du 22^e colloque interrégional sur le Néolithique, Strasbourg, 1995*. Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace, supplément, 3. Strasbourg : 281-300.
- CONSTANTIN C. & PLATEAUX M., 1987. Le site néolithique de Sergy «Les Grosses Fontaines». In : *Les Fouilles Protohistoriques dans la Vallée de l'Aisne*, 15 : 43-45.
- DEMAREZ L., CONSTANTIN C., FERRUGGIA J.-P. & DEMOULE J.-P., 1977. Fouilles à Ormeignies (Hainaut) «Dérodé du Bois de Monchy» (1977). In : *Les Fouilles Protohistoriques dans la Vallée de l'Aisne*, 5 : 101-122.
- DIECKMANN B., 1987. Ein mittelneolithischer Fundplatz bei Mulhausen im Hegau, Stratifizierte Funde der Hinkelsteingruppe, der Stichbandkeramik und der Grossgartach Gruppe. In : *Siedlungsarchäologische Untersuchungen im Bodenseeraum* : 20-28.
- DORHN-IHMIG M., 1974. Die Geringer Gruppe der späten Linienbandkeramik in Mittelrheintal. *Archaeologisches Korrespondenzblatt*, 4 : 301-306.
- DORHN-IHMIG M., 1979. Bandkeramik an Mittel- und Niederrhein. *Rheinische Ausgrabungen*, 19 : 191-362.
- ECKERT J., IHMIG M., JURGENS A., KUPER R., LÖHR R., LÜNING J. & SCHRÖTER I., 1971. Untersuchungen zur neolithischen Besiedlung der Aldenhovener Platte. *Bonner Jahrbücher*, 171 : 558-664.
- ECKERT J., IHMIG M., KUPER R., LÖHR R. & LÜNING J., 1972. Untersuchungen zur neolithischen Besiedlung der Aldenhovener Platte. *Bonner Jahrbücher*, 172, 380 p.
- FARRUGGIA J.-P., 1997. Hinkelstein, explication d'une sériation. In : C. Jeunesse (éd.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine. Actes du 22^e colloque interrégional sur le Néolithique, Strasbourg, 1995*. Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace, supplément, 3. Strasbourg : 467-517.
- HAMPEL A., 1989. *Die Hausentwicklung im Mittelneolithikum Zentraleuropas*. Bonn.
- IHMIG M., KUPER R. & SCHRÖTER I., 1971. Ein Grossgartacher Erdwerk in Langweiler, Kr. Jülich. *Germania*, 49 : 192-196.
- ILETT M., 1989. Variation on Neolithic decorated ceramics at Cuiry-lès-Chaudardes (Aisne, France). In : J. Rulf (éd.), *Bylany seminar 1987 collected papers*. Prague : 96-106.
- ILETT M., CONSTANTIN C. & FARRUGGIA J.-P., 1995. Bâtiments voisins du Rubané et du Groupe de Villeneuve-Saint-Germain sur le site de Bucy-le-Long «La Fosse Tounise» (Aisne). *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial, 9 : 17-39.
- JEUNESSE C., 1995a. Les anneaux disques irréguliers du Sud de la plaine du Rhin supérieur et la question des bracelets en pierre du Néolithique danubien. *Cahiers Alsaciens d'Art et d'Histoire*, 38 : 5-34.
- JEUNESSE C., 1995b. Les relations entre l'Alsace et le Bassin parisien au Néolithique vues à travers l'étude des pratiques funéraires. In : *Actes du 20^e colloque interrégional sur le Néolithique, Évreux, 1993*. *Revue Archéologique de l'Ouest*, supplément, 7. Rennes : 13-20.
- MEIER-ARENDE W., 1972. Zur Frage der jungereinienbandkeramik Gruppenbildung Omalien, Plaidter, Kölner, Wetterauer und Wormser Typ, Hinkelstein. *Fundamenta*, A3, Va : 85-152.
- MEIER-ARENDE W., 1975. *Die Hinkelstein Gruppe*. Berlin.
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1990. Rubané et Cardial : le poids de l'Ouest. In : D. Cahen & M. Otte (éd.), *Rubané & Cardial. Actes du colloque de Liège (1988)*. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, 39. Liège : 315-360.
- ROUSSOT-LARROQUE J., BURNEZ L., FRUGIER G., GRUET M., MOREAU J. & VILLES A., 1987. Du Cardial jusqu'à la Loire. *Revue Archéologique du Centre de la France*, 26 (1) : 75-82.
- SCHOENSTEIN J. & VILLES A., 1990. Du Cardial au nord de la Loire. In : D. Cahen & M. Otte (éd.), *Rubané & Cardial. Actes du colloque de Liège (1988)*. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, 39. Liège : 257-285.
- SIDÉRA I., 1993. *Les assemblages osseux en Bassin parisien et rhéan du VI^e au IV^e millénaire B.C.* Histoire, techno-économie et culture. Paris,

- Université de Paris I, Thèse de Doctorat, 3 vol.
- SIMONIN D., 1994 & 1996. Les habitats néolithiques d'Échilleuses (Loiret). *Revue Archéologique du Loiret*, 21–22, 261 p.
- SPATZ H., 1995. Der Langweiler Typus. Ein Nachweis der Gruppe Blicquy im Rheinland. *Germania*, 69 (1) : 155–162.
- STRIEN H. C., 1993. Die Beziehungen der Südwestlichen Bandkeramik zur R.R.B.P. In : *Le Néolithique du nord-est de la France et ses régions limitrophes. Actes du 13^e colloque interrégional sur le Néolithique, Metz, 1986. Documents d'Archéologie Française*, 41. Paris : 64–67.

Adresse des auteurs :

Claude CONSTANTIN et Michael ILETT
Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie
Allée de l'Université, 21
F-92023 Nanterre (France)